Sorcier du Soir

Août 2014

2014 - Toute référence à l'univers de Harry Potter est bien entendu la propriété de J.K. Rowling et de la Warner Bros. Les images et documents utilisés sont la propriété de leurs auteurs respectifs

Débat: Pour ou contre introduire le Druidisme dans les écoles?

Spectacles
Celtic Wizards
vs
La Légende de Frideswide

Spécial Magie celtique
Tous les secrets de nos ancêtres les druides, leur histoire, leurs mystères... Et plus encore!

AU ROYAUME DU HIBOU
102. chemin de Traverse . LONDRES .

Numéro Spécial
MAGIE CELTIQUE

Sommaire

DOSSIER
Le Druidisme à travers les âges
page 7

INTERVIEWS
Kevan Lugubelenos, le Druidisme en héritage
page 12

Markus Hopper, l'enseignement des Runes
page 17

MAGIE D'AILLEURS
L'influence celte à travers le monde
page 22

ENSEIGNEMENT
Pour ou contre le Druidisme à l'école?
page 19

ET DU COTE DES SCIENCES?
Remèdes druidiques vs potions modernes
page 20

INSTANT DE POESIE
"Un amour de Moldu"
page 15

CRITIQUES
La Légende de Frideswide vs Celtic Wizards
page 5

COUP DE COEUR
Songbook.1 de Cécile Corbel
page 11

ECHOS DU BOUT DU MONDE
page 6

AGENDA
oage 4

COURRIER DES LECTEURS
page 25

JEU CONCOURS
page 27

Crédits

Sorcier du Soir #7 publié le 23 août 2014
Sous la direction de Jessy (Olivia Halliwell) et Agatha (Agatha Macpie). Publié par l'association à but non lucratif Obscurus Presse en format numérique et gratuit.

Illustrations

Agatha (AgathaMacpie.blogspot.com) : Une, p2, 7, 8, 10, 18, 22, 23, 25, 26
Laurence (Kinuito.deviantart.com) : p4, 5, 8, 10, 19, 21
Chloé (Cleox.deviantart.com) : p9, 10, 13
Brioche (BriocheOLE.deviantart.com) : p8 & p9
Jeanne (Lumosita.deviantart.com) : p6, 15, 16

Articles

Jeanne: p5, 6, 7. - Jessy: p4. - Mathilde W.: p17, 20.
Aurore: p25. - Khimaera: p22. - Tokin: p12. - Agatha: p1, 11.

Merci à Julien Noël pour sa participation avec le superbe poème "Un amour de Moldu"!

Edito

Sorciers, sorcières !

C'est avec un plaisir non dissimulé et un entrain tout neuf que je vous offre aujourd'hui avec toute l'équipe du *Sorcier du Soir*, un nouveau numéro très savoureux, verdoyant et magique à souhait.

Amoureux des landes de bruyère et des falaises battues par le vent, de la sérénité des dolmens et des falaises armoricaines, des jeux de lumière dans les chênaies de Brocéliande ou de Cornouailles, ou amateur éclairé de Fest Noz, ce numéro est fait pour vous !

La culture celtique, rayonnante, mystique n'a cessé d'influencer et de jouer sur notre quotidien, nos mœurs, nos mythes et nos légendes. Notre équipe a tenté d'en dresser pour vous un résumé riche et concis, qui vous permettra de vous sentir comme là-bas, mais sans portoloin. Ce qui est tout de même bien pratique. J'espère que vous prendrez autant de plaisir à le lire, que nous, à l'écrire.

Pour finir, je voulais souligner l'émotion qui m'anime à cette heure où je rédige ce premier édito. En effet, bien que la conception de ce numéro soit l'œuvre d'Olivia Halliwell, c'est à moi qu'est revenue la lourde tâche d'achever ce magazine et de, désormais, tenir les rênes pour guider le *Sorcier du Soir*. Le nom change, mais, je l'espère, la qualité des écrits reste la même. Je souhaite donc, ici, remercier Olivia pour son travail et son investissement au fil des ans pour ce magazine. Toute la rédaction te dit bravo, et merci !

Et à vous, bonne lecture !
Celtiquement vôtre,
Agatha Macpie

L'AGENDA

Pour cette nouvelle édition spéciale magie celtique, le Sorcier du Soir a décidé de partager avec vous les rendez-vous les plus attendus en matière d'événements culturels gaéliques. Au programme : des spectacles de claquettes irlandaises, des expositions d'objets magiques, des chants et des danses au son des cornemuses, et un salon du livre à la bretonne.

A partir du 28 août 2014

Exposition "La Magie druidique"

Réalisée par l'artiste peintre ***William Rainner***

Lieu : ***Musée des centaures, Birmingham***

Un vernissage des plus remarquables, lorsque l'on sait que son peintre, William Rainner, y aura consacré plus de 20 ans de sa vie. Totalement immergé dans le monde gaélique depuis sa plus tendre enfance, il nous présente aujourd'hui 37 tableaux retraçant la vie des plus grandes figures celtiques connues aujourd'hui.

Tarif : 2 gallions et 13 mornilles.
Réductions étudiants/sorciers de premier cycle : 2 gallions

3 septembre 2014

Celtic Wizards

Spectacle irlandais
Création et mise en scène de ***Daniel Murphy***

Celtic Wizard est un spectacle multidisciplinaire. Chants, danses et acrobaties se succèdent, mêlant musique, costumes et lumières aux tons traditionnels de la culture bretonne. Spectacle familial, c'est un rendez-vous enchanteur que pourra se donner tout une famille. Il plaira aussi bien aux petits qu'aux grands (voir critique page suivante).

A partir de 10 ans.
Tarif Adulte : 5 gallions
Tarif Enfant : 3 gallions

13 septembre 2014

A Gaelic Autumn de "Celtic Witch"

Sortie internationale de l'album tant attendu

Troisième album du groupe, il se veut innovateur, mêlant rock et ballade, son énergique et douce mélodie. Un véritable enchantement pour nos oreilles. Vous trouverez également caché dans la jaquette un magnifique poster du groupe.

Disponible en magidisque et magicassette
Prix : 2 gallions et 12 mornilles

Du 11 au 14 septembre 2014

Festival *L'eau des druides*

Chemin de Traverse - Londres

Un festival qui prendra place sur quatre jours, permettant ainsi à tous les passionnés de la culture irlandaise, de découvrir de nombreux artistes venus spécialement pour l'occasion. Au programme, des concerts, des spectacles et démonstrations de magie, des ateliers sur la magie druidique et du théâtre de marionnettes pour petits et grands.

Prix à la journée: 3 gallions
Pass 4 jours : 10 gallions

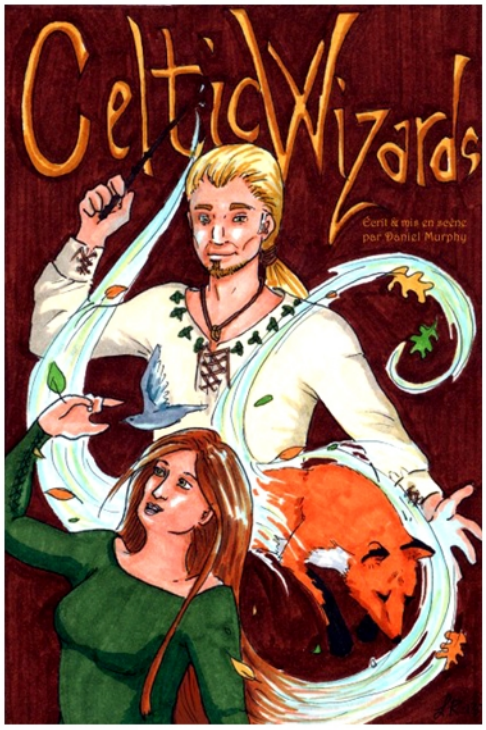
Olivia Halliwell

Critiques du Mois

Pour ce numéro spécial magie celtique, le* Sorcier du Soir *a offert à sa rédaction deux spectacles :* La Légende de Frideswide *et* Celtic Wizards. *Ni une, ni deux, nous y avons couru pour vous conseiller - ou déconseiller - de vous y rendre.

Celtic Wizards

Spectacle de magie celtique mis en scène et écrit par Daniel Murphy
Avec **Kylan Dodge**, **Carla Pool** et **Rolf Gruesome**
Prix d'entrée **5 gallions / 3 gallions** pour les enfants
A partir de 10 ans
Tournée dans tout le pays jusqu'en janvier 2015.



C'est l'**excellente** surprise de cet été. Nous nous attendions à de simples démonstrations de magie, nous nous sommes retrouvés en pleine forêt de Brocéliande. Daniel Murphy, artiste irlandais, a voulu rendre hommage à la riche culture des celtes du monde entier en mêlant **illusions grandioses, scennettes de théâtre, chants druidiques, danse et acrobaties**. La jeune Carla Pool, dans les rôles successifs de Viviane, Morgane, Maëva et Cliodna, nous enchante de sa voix mélodieuse en nous contant des légendes tombées dans l'oubli. Dodge, 23 ans, grand inconnu de la scène magique, est une révélation. Il maîtrise la baguette magique, les animaux et les illusions comme personne, et il y a fort à parier qu'il débute une grande carrière artistique. Rofl Gruesome, que l'on n'avait pas vu sur scène depuis les années soixante-dix, nous fait rire au travers de quatre monologues en forme de farce, mettant en scène des farfadets, un Moldu benêt, un sorcier avare et un esprit de la forêt paresseux. **Quatorze tableaux se succèdent, quatorze petites histoires racontées de quatorze façons différentes**. Chaque fois que la lumière s'éteint, le spectateur sait qu'il va être surpris une fois qu'elle se rallumera.

Un bémol cependant, il est dommage que la musique soit si terne et que le décor soit quasi inexistant. Une telle production aurait mérité une musique à la hauteur et des décors flamboyants. Manque de moyens? Volonté de rester sobre? Quoiqu'il en soit, *Celtic Wizards* demeure un enchantement pour toute la famille.

La Légende de Frideswide

Pièce de théâtre écrite par **Conan Levy**, mise en scène par **Ulrich Grauss**.
Avec **Roberta McHubert** et **Augustus Bollywinkle**
Prix d'entrée **1 gallion / 20 mornilles** en tarif réduit
A partir de 13 ans
A Londres jusqu'en décembre 2014

La Légende de Frideswide est un titre évocateur. En effet, beaucoup de sorciers connaissent Frideswide, cette sorcière du douzième siècle qui créa le College Christ Church à Oxford. Mais Conan Levy ne semble pas connaître la même Frideswide que le reste du monde magique. En effet, il transpose l'histoire au troisième siècle, Frideswide est une sorcière-bergère qui se fait kidnapper par un vilain mage noir qui a besoin d'elle pour trouver un trésor dans une grotte gardée par un dragon. Si la trame en elle-même est bonne, **on se demande ce que vient faire la pauvre Frideswide dans l'histoire** : laissez-la reposer en paix! Roberta McHubert a, à notre humble avis, passé largement l'âge d'incarner de jeunes pucelles à la peau blanche, **avec ses soixante-seize ans bien entamés**. Cependant, l'ambiance celtique y est : décors forestiers, runes à gogo, magnifiques costumes, Ulrich Grauss a joué dans le très beau pour pallier les quelques erreurs incompréhensibles du texte de Levy. La musique, un peu trop forte par moment, a le mérite d'être interprétée en direct par un orchestre au complet.

Mais l'on reste sur sa faim, et **l'on se demande le rapport entre le titre de la pièce et son contenu**. Le récit est classique, sans surprise et sans originalité. On passe un bon moment qu'on oublie très vite.

Betsy Longlife

Echos du bout du monde

Ecoutons un peu ce qui se passe de magique dans le monde...

Betsy LongLife

Le centième anniversaire du Magic'O'Fest

Le plus célèbre festival de musique traditionnelle entièrement réservé aux sorciers fêtera cet été son centième anniversaire! Créé en 1914 par le groupe Crazy Leprechauns en Irlande du Nord, ce festival rassemble chaque année plus de 20 000 amateurs de musique celtique venus du monde entier. Cet été, du 11 au 17 août, retrouvez les plus grands noms de la musique celtique - Blowzabella, Epic Hippogriffs, Good'Ol'Fest et beaucoup d'autres - dans le décor enchanteur du Loch Neagh, pour une semaine de danse, de musique, de festins et de spectacle à la façon celtique magique.

La rumeur prétendrait même que le célèbre cirque Kulgan préparerait un spectacle exceptionnel pour l'événement... Affaire à suivre!

Un restaurant pour Mafalda Muffin

La plus populaire des cuisinières magiques, Mafalda Muffin, a ouvert son propre restaurant, ***Les Mets de Mafalda*** en plein coeur du quartier magique d'Edimbourg! Les amateurs de sa cuisine familiale, élégante et traditionnelle peuvent désormais aller se régaler dans le cadre magnifique d'une salle respectueuse des traditions écossaises, aux allures de taverne ou de grand salon chaleureux. Les boiseries, les rideaux, les tentures et les six cheminées donnent à ce nouveau rendez-vous incontournable du goût une allure chaleureuse et cosy. Les serveurs sont tous de la famille de Mafalda - cousins, oncles, neveux, filles - et font des *Mets de Mafalda* un établissement chic et familial à la fois. Une adresse où retourner sans cesse, où l'on rentre comme chez soi pour déguster une cuisine toujours plus fine et délicieuse!

Un nouveau musée à Pampelune

Nos amis espagnols ont inauguré le 1er décembre dernier un tout nouveau musée en plein coeur du quartier magique de Pampelune, entièrement dédié au monde sorcier espagnol, au rôle des sorciers lors de la colonisation de l'Amérique du Sud et à l'influence des magie aztéque, maya et inca sur la magie moderne. Ce musée, s'étalant sur plus de 15000 mètres carrés, se veut un témoin partial et exhaustif de l'histoire de cet immense empire qu'a été l'empire espagnol. Rien n'est épargné, même les heures les plus sombres et les plus taboues de la colonisation. Le musée rend également hommage aux sorciers américains, permettant aux visiteurs de découvrir des formes de magie complexes, élégantes et très différentes des nôtres. Le musée à un petit plus : **son extrême interactivité**. Des animateurs proposent des démonstrations et des explications dans chaque salle, les plus jeunes peuvent même suivre un parcours qui leur est entièrement destiné, tout en images et en sons, pour s'immerger de façon complète dans l'histoire de la colonisation espagnole, point de vue magique. Un musée à visiter et à recommander, car altruiste et très complet.

Merlin qui pousse la chansonnette?

C'est en tout cas le projet du metteur en scène Geraldo Pizzati, le célèbre producteur de Broadway! Il a en effet déclaré lors de la soirée du Nouvel An qu'il désirait créer une comédie musicale prenant Merlin comme personnage principal. Si les historiens et les puristes lèvent les yeux au ciel d'un air effaré, le monde du spectacle est en ébullition. Le grand compositeur Jonathan Redfringe est pressenti pour s'occuper de la musique, et le parolier des *Unkredibles*, Hermeticus Loverats, a déjà été approché pour écrire les textes. Quant aux acteurs, rien n'a encore été décidé. Pizzati a confié au journal *The Magic Times* de New York que la comédie musicale retracerait l'histoire de Merlin, de sa naissance obscure à l'apogée de son pouvoir. Si beaucoup d'amateurs crient au scandale en voyant que ce spectacle va être créé par deux grands noms de la musique populaire magique, beaucoup d'autres sont curieux de voir ce que cela va donner... Et nous aussi! Les rumeurs parlent d'une première représentation à l'été 2016... Soyons patients!

Le Druidisme à Travers les Âges

Il est devenu traditionnel de présenter les druides des temps anciens comme nos ancêtres culturels. Leurs longues barbes blanches, leurs sandales et leur connaissance infinie de la Nature nous inspirent des pièces, des poèmes et des romans. C'est que dans notre monde magique, où nous sommes chaque jour davantage assaillis par l'évolution rapide des technologies moldues, nous sommes en quête d'identité et de repères qui nous aideront à avancer dans cette modernité qui nous fait peur.

Comme un seul homme, nous nous tournons donc vers Merlin, vers Cathbad et vers Fintan afin de leurs poser les questions qui nous rongent ; qui sommes-nous? Quels droits et quels devoirs nous donnent nos pouvoirs magiques? Comment avez-vous fait pour vivre parmi les Moldus? Avez-vous des conseils à nous donner? Peut-on vous retrouver un peu dans notre société d'aujourd'hui?

Pour ce numéro exceptionnel, le Sorcier du Soir *vous propose donc une plongée dans l'histoire des druides, de la Préhistoire à aujourd'hui, et qui sait, peut-être vous proposerons-nous une vision différente de cet avenir qui nous effraie.*

Les Origines du Druidisme

On ne connaît que très peu l'histoire des druides, avant que Jules César ne les cite dans sa *Guerre des Gaules*. Les historiens - moldus et sorciers - s'accordent à dire que le druidisme est un art religieux, politique et savant qui serait une transformation du rôle que jouaient les sorciers et les chamans préhistoriques dans les sociétés plus primitives. Dans l'Antiquité, les druides constituent la plus haute classe des sociétés celtiques, travaillant main dans la main avec les chevaliers pour protéger le reste de la communauté - agriculteurs, artisans, etc. Les druides étaient alors des sorciers et des Moldus. La magie n'effrayait personne, faisait partie du quotidien, et était considérée comme un don similaire à celui d'avoir une jolie voix ou une adresse hors du commun. Le druide était chargé de l'enseignement, de la gestion du culte, de conseiller le roi ou le seigneur dans ses choix politiques, c'est autour de lui que tourne la société. Il incarne les idéaux celtiques - la bravoure, le savoir, l'immortalité de l'âme, le respect de la Nature - tout en transmettant l'histoire et les légendes de son peuple. Gardien de la mémoire, il forme des disciples venus parfois des confins de l'Europe. Il est aussi un puissant guerrier ; comme Cathbad, le plus ancien druide connu d'Irlande, devenu mythologique. Son nom signifie "Tueur au combat" : tout un programme! La reine Maëva se réclamait de son héritage, au Moyen-Âge, et les poètes de la Renaissance lui dédièrent des épopées entières.

Druides et Enchanteurs

A la fin de l'Antiquité, avec la romanisation de l'Europe, arrive en pays celtiques la vie "à la romaine" et le christianisme. Petit à petit, la société celtique passe de communauté guerrière et spirituelle à peuple très hiérarchisé, où les codes et l'administration sont rois. C'est à cette époque que s'effectue la première scission connue entre moldus et sorciers.

Les sorciers, ne se reconnaissant pas dans les pythies grecques et les oracles romains, décidèrent en grande partie de perpétuer les traditions immémoriales. Les moldus, d'un autre côté, s'adaptèrent aux nouvelles coutumes venues du continent en y intégrant leurs traditions. On utilisait alors à l'époque le mot **druide** pour désigner les sorciers, bien que ce mot commença à être de plus en plus remplacé par les termes de *mage, sorcier, enchanteur*. La magie, le surnaturel et l'au-delà devinrent au Moyen-Âge l'apanage du clergé d'un côté, et des sorciers de l'autre. Beaucoup de tensions existaient entre eux, mais il leur arrivait également de collaborer main dans la main : beaucoup de sorciers se convertirent au christianisme, et beaucoup de prêtres adaptèrent des rituels druidiques lors de leurs cérémonies. Le sorcier le plus connu de l'histoire du monde magique, **Merlin**, eut une influence exceptionnelle sur les rois moldus et sorciers pendant deux cents ans. Ce grand sorcier, doublé d'un diplomate exceptionnel et d'un sens de la mise en scène à couper le souffle, marqua des générations de sorciers et de moldus.

Cependant, les dissensions croissantes entre sorciers et moldus, dues aux guerres, famines et épidémies, amenèrent les sorciers à moins fréquenter les moldus. C'est au Moyen-Âge que se créent le Conseil des Sorciers, l'ancien Ministère de la Magie, ainsi que le Quidditch ou le développement de l'alchimie.

Le Retour aux Anciennes Pratiques

A l'aube de la Renaissance, l'obscurantisme médiéval est à son apogée. Les persécutions envers les sorciers s'intensifient, ce qui les amène, comme nous le savons tous, à voter le **Code International du Secret Magique au XVIIème siècle**. La coupure avec le monde moldu se veut définitive, moldus et sorciers se contentant de se côtoyer en s'ignorer mutuellement. On assiste alors, dans le monde magique, à un véritable engouement pour le retour aux traditions antiques. Beaucoup de druides apparaissent, venu de nulle part, prophétisant le retour de Merlin, assurant que tous les sorciers sont les descendants de Cathbad et que les pouvoirs magiques nous sont une preuve de notre supériorité vis à vis des moldus. C'est à cette époque que naissent les théories les plus extrêmes sur le sang pur, les lignages magiques et les théories d'hérédité. Très peu de druidisme, en vérité, dans ce déversement de bile venimeuse. Se réclamer des druides est en réalité, à l'époque, l'envie de se trouver une identité dans un monde qui ne veut plus des sorciers. Comme souvent, le rejet

engendrant la violence, ce repli du monde sorcier sur lui-même a permis la création de groupuscules extrémistes tels les **chevaliers de Walpurgis**, à la triste réputation. Cependant, quelques groupes de sorciers décidèrent de véritablement retourner à un mode de vie antique. C'est ainsi, par exemple, que fut créé le village de Tinworth ; un groupe de sorciers et de sorcières décidèrent de se retirer en pleine nature, et de vivre en communion avec elle, pour se plonger dans l'histoire du monde magique et en tirer des leçons pour les temps futurs. La plus éminente représentante de ce mouvement de pensée est **Deirdre Wolf**, dite "la Druidesse", qui fit entrer l'Histoire de la Magie à Poudlard en 1763 et y devint deux ans plus tard la première enseignante de lecture des runes.

Deirdre Wolf enseignant à Poudlard

Sorcellerie et Mordernité

L'époque moderne apporta un nouveau lot de questions à la communauté sorcière. Au milieu du XIXème siècle, le travail du Code International du Secret Magique avait accompli sa mission. Rares étaient les moldus certifiant que la magie existe. Cependant, la révolution industrielle qui transforma les paysages et les habitudes des moldus transforma également la vision des sorciers sur le monde et sur la place qu'ils voulaient y occuper. Impressionnés par les progrès techniques, puis technologiques, que les moldus firent alors que toute croyance en la magie s'était éteinte en eux, les sorciers examinèrent leurs inventions, d'abord de loin, puis de plus près. La création du **Réseau Ferré Magique de Grande-Bretagne**, qui date de 1907, transforma la vie des sorciers, notamment avec la ligne Londres-Pré-au-Lard qui changea tout le rituel d'arrivée à l'école des jeunes sorciers.

Dans une volonté de faire un pas vers nos voisins non-magiques, le Ministère de la Magie décida de créer un lien diplomatique avec le Premier Ministre moldu, qui depuis 1875 est régulièrement mis au courant des agissements du monde magique.

Rodrigue McMadox, un sorcier passionné par les nouvelles technologies moldues et un grand spécialiste du téléphone, insista tant et si bien qu'il intégra l'Etude des Moldus au cursus de Poudlard en 1913.

Lors des deux guerres mondiales, beaucoup de sorciers participèrent aux combats moldus, et une saine solidarité naquit parmi les sorciers envers leurs voisins.

Le Code International du Secret Magique s'adoucit : désormais, les mariages entre moldus et sorciers étaient plus fréquents, car révéler à sa moitié l'existence de ses pouvoirs magiques n'était plus passible de prison.

Cet assouplissement et ce rapprochement entre les moldus et les sorciers déclencha deux réactions diamétralement opposée, notamment dans les années soixante-dix. D'abord, Celui-Dont-Le-Nom-A-Encore-Du-Mal-A-Passer ressuscita les Chevaliers de Walpurgis en créant les Mangemorts, dont le souvenir encore intact n'a nul besoin d'être étoffé avec des détails ; leur utilisation quasi systématique de magie noire rappelle les heures les plus sombres du druidisme. D'un autre côté, toute une vague pro-moldus se développe, héritière de Deirdre Wolf et des ermites de Tinworth ; portés sur l'égalité entre les êtres vivants, intéressés par l'écologie, la science et l'avenir, ces adeptes de ce qu'on appelle aujourd'hui **la magie verte** s'inspirèrent grandement des traditions druides pour créer une nouvelle branche de la sorcellerie. Beaucoup de leurs expériences étaient farfelues, mais certaines d'entre elles permirent des bonds spectaculaires en Médicomagie : c'est d'ailleurs **Hippolyte Verdelieu**, un grand type un peu effrayant avec ses cheveux en broussaille et son épaisse barbe rousse, grand adepte de la magie verte, qui réalisa les premières expériences menant à l'invention de la potion Tue-Loup.

Rodrigue McMadox

Hyppolite Verdelieu

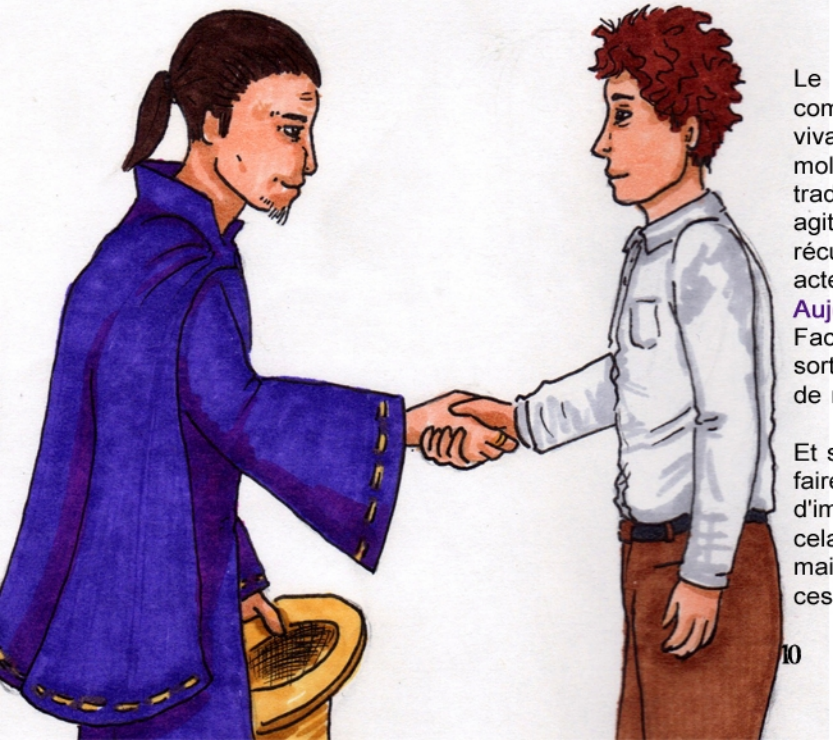
Le Druidisme Aujourd'hui

Le développement extraordinaire des technologies moldues, ces dernières années, ont permis aux moldus de discuter à distance, de se rendre rapidement à l'autre bout du monde ou de se simplifier la vie. La dernière guerre anti-moldus ayant pris fin il y a désormais plus de 16 ans, nous vivons aujourd'hui dans une société magique qui se sent hors du temps, hors du monde et un peu perdue. Les jeunes générations ont presque tous un ordinateur à la maison, un téléphone portable ou un petit appareil qui permet d'écouter de la musique. Les ateliers de technologies sorcières, de plus en plus nombreux, travaillent à l'adaptation des gadgets moldus au monde sorcier (supprimer l'influence des ondes magiques sur le fonctionnement des appareils ménagers, possibilité d'installer du wifi aux environs de Poudlard, etc...). Nos gouvernements tentent d'éduquer les plus réticents à la vie moderne, publiant chaque jour de nouvelles brochures sur l'utilisation du métro, le fonctionnement d'une télévision ou l'intallation d'un lecteur DVD.

Où se trouve notre identité dans notre société qui a tendance à se *moldufier*, comme le dit Dennis Crivey dans sa très bonne émission *Moldu Mag* sur la RITM? Dans cette volonté quotidienne de s'ouvrir à ce qui nous est inconnu, avons-nous envie de lui répondre. Nos ancêtres les druides essayaient sans cesse de comprendre les mécanismes naturels, politiques et sociaux qui constituaient leur univers ; travaillant main dans la main avec les moldus pour un monde où l'équilibre serait roi, leur différence constituait la richesse de leur collaboration. Quel meilleur modèle pour notre société que Merlin et Arthur collaborant ensemble pour protéger le royaume? C'est l'idée que défend un petit groupe politique pacifiste, adepte du *celtisme*, un mode de pensée visant à s'inspirer des modes de vie celtes pour les appliquer au monde moderne. Leur représentant actuel, Jasper Tryckett, réfute l'idée de revenir à l'époque où l'on vivait de sa cueillette en méditant au sommet des falaises, se démarquant ainsi de la magie verte ; cependant, il oeuvre jour et nuit à la consolidation des liens entre moldus et sorciers, et estime que le meilleur pays où vivre pour un sorcier serait celui qui serait dirigé par un sorcier et un moldu.

D'ailleurs, chez nos voisins moldus, tout porte à croire qu'eux aussi désirent retrouver une partie de leur héritage. Le développement incroyable de ce qu'ils appellent la *littérature fantastique*, mettant en scène des dragons, des licornes et des enchanteurs, a été interprété par le psychomage Ewan Feyleydwin comme l'expression d'une soif de magie qu'ils ont connue il y a plusieurs siècles et qu'ils regrettent, inconsciemment.

On voit également se développer chez les moldus des fêtes médiévales, des modes de pensée qu'ils appellent "bios" où certains préceptes du druidisme sont respectés, voire même des sectes héritées directement des rites celtes. Etrange coïncidence, ne trouvez-vous pas?



Pour Conclure?

Le druidisme est considéré aujourd'hui comme l'ancêtre commun des moldus et des sorciers, à une époque où ils vivaient dans une coopération de chaque instant. Druides moldus et druides sorciers ont chacun marqué l'histoire et les traditions de notre nation. Et puis, au fur et à mesure de l'histoire agitée qui a secoué nos deux communautés, ils ont été récupérés de façon plus ou moins crapuleuses pour justifier des actes violents ou diriger des réflexions philosophiques. Aujourd'hui, le druidisme peut nous apporter des réponses. Face à un monde de plus en plu technologique, à notre envie de sortir de notre bulle magique, et à ces manifestations moldues de renouer avec leur histoire magique, on ne peut que trouver une source d'inspiration chez Cathbad ou Merlin.

Et si nous tentions de faire ce que nos ancêtres parvenaient à faire il y a plus de deux mille ans? Bien sûr, il n'est pas possible d'imaginer l'abolition du Code International du Secret Magique, cela serait dangereux et impensable pour les décennies à venir; mais si nous arrivions déjà à nous intéresser au présent en cessant de vivre dans un passé trop fataliste, peut-être pourrions-nous imaginer un futur plus sain, non?

Sophia Sockless

Songbook.1

Cécile Corbel

Quand on m'a proposé de chroniquer mon coup de cœur pour ce numéro spécial Magie celtique, je dois vous avouer n'avoir eu que l'embarras du choix, étant une amatrice de récits ou de musiques fleurant bon la bruyère et l'écume. Cependant, bien qu'il fut ardu de n'en garder qu'un, tel est le choix que j'ai arrêté et que je me propose de vous présenter ici : l'album musical *Songbook.1* de Cécile Corbel.

Cette musicienne **à la voix claire**, presque enfantine se démarque des autres par son utilisation omniprésente mais cependant moderne et de la harpe celtique. Elle a même réussi le tour de force de lui redonner un côté jeune et « pop » qui lui faisait cruellement défaut ces dernières années, cloisonnant et réservant les belles notes cristallines de la harpe à un public de connaisseur, un poil élitiste ou plus âgé. Et rien que pour cela, je dois lui tirer mon chapeau !

Comme je le disais, sa voix est assez particulière. Haut perchée. Juvénile, à mon sens. Peut être ne plaira-t-elle pas à tous, mais **elle s'harmonise très bien avec la harpe et avec les sons plus affirmés des percussions, guitares et parfois du violon qui l'accompagnent** dans la plupart des morceaux.

Cet opus comporte 12 pistes alliant des **musiques traditionnelles irlandaises ou bretonnes** et certains morceaux originaux arrangés par l'artiste, avec des textes soit d'elle, soit adaptés de **poètes anciens** tels que Burns ou Ravenscroft. Toutes les pistes à l'exception de la dernière qui est exclusivement instrumentale, comportent du chant.

Et malgré ça, **quelle variété** ! On alterne entre des musiques rythmées («Suil a Ruin» qui nous jette dans le bain dès les premières secondes ; «Auchindoun» et ses puissantes percussions ; «She moved through the fair» et son clappement de mains plaisant ou encore «Dellum down» au rythme rapide des cordes pincées de la harpe) et des sonorités plus mélancoliques ou tristes («Blackbird», «Red rose» et son gong/relent d'écume majestueux).

Ce qui fait aussi la force et l'originalité de cet opus est que Cécile Corbel chante à la fois en **gaélique**, en **anglais** (moderne et ancien) et même en **français**.

L'ensemble est harmonieux, très rythmé, diversifié et les mélodies entêtantes. Vous y trouverez forcément votre favorite !
Personnellement, et c'est un curieux hasard pour l'amatrice d'oiseaux que je suis, mais j'ai un goût tout particulier pour le morceau «Three ravens».

A votre tour de vous laisser ensorceler !

Agatha MacPie

Kevan Lugubelenos

Le druidisme en héritage

L'histoire de la magie druidique constitue une partie importante de notre histoire magique, et c'est dans les connaissances des druides que se trouvent les fondements de notre magie actuelle. Kevan Lugubelenos est l'un des derniers descendant direct de véritables druides. Une rencontre des plus enrichissantes, avec un sorcier qui parvient parfaitement à conjuguer sagesse traditionnelle et ouverture au monde actuel.

Sorcier du Soir : **Bonjour Kevan Lugubelenos, merci de nous recevoir...**

Kevan Lugubelenos : Merci à vous ! C'est toujours un immense plaisir et un grand privilège que d'avoir à présenter la culture druidique aux sorciers d'aujourd'hui, surtout pour le Sorcier du Soir ! C'est un magazine que j'apprécie énormément, d'un grand niveau culturel.

S.d.S. : Woah, je suis flatté ! Ce que vous dites nous va droit au coeur ! Pouvez-vous nous en dire plus sur votre vie ?

K.L. : Bien sûr. Je suis le dernier fils d'une grande et très ancienne famille de druides. J'ai participé à de nombreux rites druidiques quand j'étais enfant, et j'ai beaucoup vécu dans la forêt. Mes parents respectaient encore les principales règles druidiques, Puis, à 11 ans, je suis parti étudier à Poudlard. Mes parents étaient convaincus qu'il était important pour moi de suivre la voie classique de tous les sorciers britannique. Au début, ça a été dur, pour moi. Je me sentais bien au contact de la nature, et d'un coup, je me suis retrouvé "enfermé" dans les murs du château ! Mais finalement, je m'y suis fait, et j'ai découvert beaucoup de choses, et je me suis fait des amis. Et j'étais très souvent dehors ! J'avais d'excellentes notes en soin aux créatures magiques et en botanique ! Mais à chaque vacances, je retrouvais ma communauté avec plaisir, et ça me permettait de me ressourcer.

Puis, à la fin de mes études, j'ai voulu voyager pour découvrir le monde. Je suis parti avec un ami, découvrir les autres traditions magiques. C'est vraiment à ce moment que j'ai pris conscience de la richesse du monde, et de l'importance d'être ouvert aux autre cultures. Aussi riche et profonde que soit la culture des druides, je me suis rendu compte à ce moment là que d'autres civilisations possédaient d'énormes connaissances en matière de magie.

S.d.S.: Comment l'avez-vous vécu ?

K.L. : Au début, cela n'était que découverte, car mes parents et les druides parmi lesquels j'avais grandi ne m'avaient jamais parlé de toutes ces formes de magie. Je crois qu'ils n'en ont pas conscience, et qu'ils restent focalisé sur leur propre patrimoine. Je trouve cela dommage, et j'ai toujours voulu rester un druide ouvert sur l'extérieur

S.d.S. : Pouvez-vous nous en dire plus sur votre famille ?

K.L. : Bien sûr. Je suis en réalité un descendant de Brynmor, l'un des druides qui a lutté contre l'invasion des Romains sur l'île de Bretagne. En fait, l'histoire de ma famille est assez emblématique de l'histoire des druides : ils ont longtemps eu un rôle prépondérant dans la société, avant de voir leur influence décroître peu à peu... Ils se sont alors caché dans les profondes forêts d'Irlande, vivant en petites communautés pour échapper aux persécutions. Puis ils ont continué à vivre isolé, à conserver leurs antiques savoirs.

S.d.S. : Comment expliquez-vous que les druides vivent, encore aujourd'hui, assez refermés sur eux-même ?

K.L. : C'est vrai, on reproche souvent aux druides d'être trop fermés sur eux-même, et c'est ce que j'ai ressenti quand j'ai eu 17 ans, j'avais besoin de découvrir d'autres cultures. Ils vivent en autarcie, dans de petites communautés qui ne s'ouvrent pas beaucoup sur l'extérieur. Ce qu'il faut comprendre aussi, c'est que les druides sont les dépositaires de savoirs très anciens, et d'une sagesse oublié. Les autres sorciers n'ont pas vraiment envie de côtoyer ces gens bizarres qui passent leur vie dehors !

D'autre part, il faut bien l'admettre, les druides ont perdu beaucoup de prestige et de puissance. Je pense qu'en réalité, ils essaient, plus ou moins consciemment, de ne pas être conscient du monde qui bouge autour d'eux, car cela leur rappel leur déchéance...

S.d.S. : Vous êtes très critique vis-à-vis des druides !

K.L. : Pas tous, quelques-uns seulement. Je pense qu'ils ont un peu perdu "l'esprit" du druidisme, en voulant à tout prix conserver leur mode de vie, et tout le décorum qui est associé aux druides des pays celtes. Mais, que ce soit bien clair entre nous: je ne supporte absolument pas ceux qui se réclament du druidisme pour prôner une idéologie nauséabonde de suprématie sur les moldus ! En effet, ils prennent pour prétexte le fait que jadis les druides vivaient parmi les Moldus et étaient craints d'eux, pour affirmer que ce doit être encore le cas aujourd'hui ! C'est aberrant, les circonstances ont totalement changé, et ces vieux réactionnaires ne l'ont pas compris !

S.d.S. : Que pensez-vous du projet de Lugaid Lir de mettre en place une école druidique, rivale de Poudlard ?

K.L. : Je suis pour la remise en question des méthodes de transmission du savoir, et pour l'ouverture du débat sur l'éducation des jeunes sorciers lorsque cela est nécessaire. Ce sont des sujets de première importance. Mais je trouve tellement dommage de vouloir concurrencer Poudlard, alors que cette école est magnifique. J'y ai tellement de bons souvenirs, et je ne lui serai jamais assez reconnaissant pour tout ce qu'elle m'a appris, et aussi pour tous les gens que j'y ai rencontré. Il faut que tous les sorciers se côtoient pendant leur éducation, afin de multiplier les échanges.

S.d.S. : En quoi la culture druidique a-t-elle été primordiale pour vous ?

La culture druidique a toujours été pour un socle, des fondements à ma vie. Comme les racines d'un arbre. Les druides disposaient par le passé d'une grande sagesse et de grands pouvoirs, qu'il mettaient au service des autres. C'est cette philosophie qui m'a toujours guidé. Et il y a aussi le contact avec la nature ! Je pense que trop de sorciers modernes ont perdu ce contact, qui est pourtant la source de la magie, et la possibilité d'équilibrer sa vie, en l'insérant dans un ensemble d'interdépendances beaucoup plus vaste.

S.d.S. : Qu'ont encore à dire les druides aux sorciers d'aujourd'hui ?

K.L.: Il y a encore beaucoup de choses très intéressantes et très pertinentes pour la société magique actuelle. Les valeurs d'aide mutuelle sont intemporelles, et l'équilibre avec la nature est plus nécessaire que jamais.

Merci beaucoup,
Kevan Lugubelenos, pour ces sages paroles.

Propos recueillis par
Rogus Zertevski

DARK ARTS
IMELDA POUDRETTE

Un Amour de Moldu

Ce texte retrouvé au fin fond d'une collection privée est une pièce rare de poésie renaissante sorcière. Elle met en scène deux sorcières de deux générations différentes, et traite de sujets toujours très actuels à ce jour : la tolérance, les mariages mixtes entre sorciers et moldus, et les conflits au sein de notre communauté.
C'est avec plaisir que nous vous invitons à découvrir ce trésor.

Il advint qu'un souci força Calendula,
Qui volait depuis peu de par ses propres ailes,
À quémander l'avis de sa tante Agrippa,
Toujours de bons conseil, quoique traditionnelle.

Ma tante, je ne sais,
À propos d'une affaire,
À quel djinn me vouer
Ni que penser, que faire.
Il s'agit d'un garçon :
Je me crois amoureuse ;
Pareille situation
N'est vraiment pas envieuse.

Vole chauve-souris, porte ton parchemin,
Veille à le déposer entre les bonnes mains.

Si l'homme est si charmant
Que tu n'es insensible,
Une fois repoussant,
Tu revivras paisible.
Jette-lui donc un sort ;
Tu connais la formule
Qui, sur la peau d'Hector,
Ferait naître des bulles.

Que crépite le feu, propageant le conseil
D'une salamandre à un éfrit vermeil.

C'est qu'il a la beauté
De l'ennemi d'Achille ;
Ce serait abîmer
Un trésor entre mille...
N'y a-t-il pas moyen
D'occulter sa figure
Sans ruiner le dessin
Qu'a fait Dame Nature ?

Instant de poésie

Les flammes ont un air d'inviolable prison
Lorsque Calendula reçoit cette instruction.

Ah, c'est là votre avis ?
Alors que je ne mente :
Aujourd'hui soit honni
Le sang qui m'apparente
Aux monstres tels que vous
Et nos sœurs innombrables
Qui détestent en tout
Ce qu'il y a d'aimable !

Hardi, mon nez-en-cœur ! car c'est là le dernier.
Tu te reposeras ce message posté.

Par les cornes de Pan !
Tu choisis donc, ma fille,
Pour un moldu plaisant
De salir ta famille ?
Ne t'aventure pas
À saluer ta tante,
Si au prochain sabbat
Tu es de lui l'amante !

Cet ultime sermon a brûlé son tapis,
Poussant Calendula à suivre sa pensée :
Elle ignore Agrippa et ses rudes avis,
Ne se consacrant plus qu'à son bel hyménée.

Pas le moindre répit pour la chauve-souris
Qui doit porter ce mot au travers de la nuit.

Si tel est ton souhait,
Il est aussi possible,
Pour ne pas le voir laid,
De prendre comme cible
D'un autre enchantement
L'image en ta mémoire
Qui cause ton tourment,
Et de la rendre noire.

Remettons-donc du bois sur le feu-messager
Que les esprits en lui puissent encor manger.

C'est votre suggestion :
Faire un trou dans mon crâne,
Y verser des poisons
Qui le mettront en panne ?
Je ne veux renoncer
À cette douce lutte,
Ni ne me séparer
De lui pour deux minutes !

Puisque chauve-souris se repose le jour,
Ce message est confié à un puissant vautour.

Puisqu'il te tient à cœur
De vivre une amourette,
Tu ne dois avoir peur
Pour pareille omelette
De casser quelques œufs.
Fais de lui ton esclave :
En dehors de vos jeux,
Garde-le en ta cave.

Julien Noel

Markus Hopper

L'Enseignement des Runes

Aujourd'hui, c'est avec une joie toute particulière que je me suis rendue au travail : en effet, j'ai été autorisée à me rendre à Poudlard, lieu de mille souvenirs pour chacun d'entre nous! Notre visite au château n'était pas dans un but vain, en effet, nous avions rendez-vous avec l'un des professeurs : Markus Hopper, professeur de runes au château.
C'est avec mille questions que j'ai pénétré dans les illustres couloirs de l'école, et c'est avec une surprise non dissimulée qu'un homme relativement jeune s'est présenté à moi.

Sorcier du Soir : **Bonjour professeur, merci de nous recevoir ici !**
Markus Hopper : Et bien, merci à vous de vous intéresser à ma matière ! Ce n'est pas tous les jours que l'on a le droit à un article dans un journal.

S.d.S. : Commençons tout d'abord par vous, comment en êtes-vous venu à l'enseignement de cette matière ?
M.H.: Ça c'est fait de manière très inattendue en fait. Je ne savais pas quelle option prendre lorsque j'étais moi-même élève et j'ai dû faire un choix, je me suis décidé pour les runes. Ensuite, tout s'est enchaîné de manière naturelle. Une classe en comité réduit, une professeure adorable et très cultivée et une matière qui présentait pour moi mille attraits. Il ne m'en a pas plus fallu pour me faire faire un choix de carrière !
Ensuite, j'ai eu la chance d'être formé auprès de Bathsheda Babbling, elle m'a enseigné tout ce qu'elle savait, et m'a de plus appris à être proche des élèves, ce qui aide beaucoup pour une matière aussi compliquée que les runes.

S.d.S.: Une vocation en soit ! Pouvez-vous expliquer à une inculte comme moi en quoi consiste cette matière ?
M.H. : Et bien, c'est avant tout l'étude d'une langue ancienne qui n'est donc plus parlée aujourd'hui. Dans un premier temps, j'enseigne aux élèves l'alphabet pour qu'ils puissent maîtriser la lecture de cette langue et ensuite, nous pouvons passer à l'étape de la traduction et donc de la lecture de textes anciens.

S.d.S. : Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est cet alphabet, son origine?
M.H. : L'alphabet runique était celui utilisé par plusieurs anciens peuples qui ont tous comme point commun d'être de langue germanique à l'image par exemple des scandinaves ou des anglo-saxons. Mais ce qu'il faut savoir c'est que, comme tous les autres alphabet, celui-ci est né d'une longue évolution de la langue, inventé sans doute à partir de pictogrammes qui avaient une signification précise. De ces pictogrammes et des siècles d'utilisation est né l'alphabet qui est enseigné à Poudlard. Toutefois, il est important de signaler que chacune des

lettres à une définition et des qualité qui lui sont propre.

S.d.S. : Pouvez-vous nous donner un exemple d'une des lettres de l'alphabet afin que nos lecteurs puissent prendre la mesure de cette langue ?

M.H. : Et bien, oui. La toute première « lettre » par exemple, *FEHU* qui peut s'apparenter à un « F » et à la propriété, au bétail et à la richesse. En ce qui concerne ses qualités et bien elle peut être associée au noisetier, au grenat et au cerf. Placée au début des runes, cette première lettre évoque donc par conséquent l'idée de mouvement et d'impulsion primordiale. Elle pourrait être comparée à un moteur qui permet d'avancer, de créer.
J'ai bien conscience qu'expliqué de cette manière là, ce n'est pas très clair pour tout le monde, mais l'apprentissage d'une langue demande un peu plus qu'une demie-heure d'entretien.

S.d.S. : En effet, cela m'a l'air assez compliqué à comprendre. Cependant, vous nous avez dit qu'elle n'était plus parlée, mais est-elle toujours utilisée aujourd'hui ?

M.H.: Certes. Nous pouvons tout d'abord la retrouver dans de nombreux ouvrages anciens qui n'ont pas toujours été traduits, ou mal traduits.
Apprendre les runes permets de saisir le sens primaire de ces textes laissés par nos ancêtres. De nombreux traités de médecines celtes par exemples étaient rédigés en runes, et il est souvent plus aisé de lire les runes afin de les comprendre. Une traduction ne retranscrit pas toujours de manière exacte le sens ou les mots d'un texte.
D'un point de vue ludique, écrire des textes en runes permet de cacher des choses aux non initiés. Ensuite, encore aujourd'hui, il existe une communauté de chercheurs qui écrivent des traités de magie en rune par exemple.

S.d.S. : En quoi cela est-il utile?

M.H.: Et bien la communauté sorcière est disséminée à travers le monde entier et bien souvent les sorciers parlent des langues différentes. Un traité en rune est un traité que toute une communauté de chercheur peut comprendre sans sans avoir besoin d'un interprète. Bien évidemment, cela reste restreint à ceux qui connaissent les runes, mais ça peut tout de même s'avérer très pratique !

S.d.S. : Un dernier mot pour convaincre de futurs élèves de choisir votre cours ? Ou pour inciter les gens à apprendre les runes ?

M.H.: Et bien, je dirais que l'apprentissage des runes n'est pas une partie de plaisir, mais que le jeu en vaut la chandelle. Apprendre les runes permet d'acquérir une discipline de l'esprit que l'on ne retrouve pas forcément avec les autres langues, mais c'est surtout une ouverture d'esprit. Plus qu'un alphabet, c'est une culture que j'enseigne, une manière de concevoir les choses.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à nos questions et de nous avoir reçus ici !

Propos recueillis par Mathilde

Des cours de Druidisme dans les écoles de magie?

C'est le débat qui fait rage depuis quelques jours au sein du Département de la coopération magique internationale présidée par Percy Weasley. En effet un colloque magique composé des plus éminents sorciers du monde actuel a été convié afin de se prononcer sur l'importance de cette question.

« *Cette volonté d'inscrire cette matière dans le programme scolaire des petits sorciers du monde entier peut être vue comme la consécration d'une branche de la magie méconnue et qui a pourtant beaucoup apporté aux sorciers. A qui doit-on la découverte des propriétés de la rosée de lune ? A une druidesse celte !* » s'exclame avec véhémence Onnena Haelwezhenn, émissaire de l'Irlande et lointaine descendante de la druidesse en question, Cliodna.

Il est vrai que cette discipline est peu connue et l'enseignement se fait, pour ceux qui envisagent les recherches magiques, qu'une fois passé ses A.S.P.I.C. Autant dire que le sorcier commun est peu sensibilisé à cette discipline, d'autant plus qu'elle ne jouit pas de la meilleure des réputations. Trop orientée "philosophie" diront certains, pas assez concrète pensent d'autres. Et pourtant elle est la source d'avancées significatives dans le monde magique.

Mais certains y voient déjà une manière d'imposer la culture magique celtique à l'ensemble de la communauté internationale.

« *C'est une honte. Si le druidisme est enseigné dans les écoles magiques alors je demande à ce que le chamanisme y soit aussi !* » s'érige Fiodor Rastaltosky, un petit sorcier d'âge avancé représentant de la Russie. « *De quel droit une branche de la magie, aussi localisée culturellement parlant, devrait être enseignée dans une école comme Durmstrang située aux antipodes de la culture celte? C'est la perte de nos valeurs et surtout la volonté d'en imposer une autre qui m'inquiète* »

« *Cela pourrait être un bon sujet de dissertation pour les A.S.P.I.C.* » déclare d'un air amusé un représentant de parents d'élève de l'école de Poudlard. Cependant derrière cette moquerie se cache une vérité. « *A force d'ajouter, d'enlever des matières au programme des enfants on ne sait plus sur quel balai voler ! Par exemple de mon temps la divination était enseignée à partir de la 3ème année, maintenant dès la première année on peut le prendre en option. Mais au final qui pale les marmites cassées de ces tours de passe-passe ? Nos enfants !* » ajoute cette même personne. Une dernière étude magique a en effet démontré que le niveau des B.U.S.E. avait baissé au cours des dernières années...

En attendant le résultat du vote, que les élèves de toutes les écoles se rassurent : cette discipline, si elle était adoptée, ne serait pas instaurée au programme avant l'année prochaine. La rentrée 2014 se fera donc sans changement notable pour nos chères têtes coiffées d'un chapeau pointu. Bonne rentrée à tous.

PaTmol

Les Remèdes Druidiques sont-ils plus EFFICACES que les Potions Modernes?

Tout le monde a déjà au moins une fois dans sa vie utilisé une potion de guérison, de la plus basique apprise à l'école à celle délivrée uniquement à Sainte-Mangouste. Elles sont monnaies courantes dans le monde d'aujourd'hui et fort heureusement, car elles ont bien souvent sauvé des vies ou permis un rétablissement très rapide. Toutefois, l'utilisation des potions ne doit pas faire oublier la médecine parallèle, celle qui était déjà utilisée il y a plusieurs siècles et que nos grands-mères ont essayé de nous enseigner sous notre regard blasé.

Aujourd'hui notre magazine et moi-même, votre dévouée journaliste, avons décidé de nous lancer dans une comparaison des potions modernes et des remèdes druidiques. Pour cela, nous avons rencontré un médicomage et un jeune homme prônant la valeur des remèdes druidiques : voici le contre rendu de cette expérience.

Notre voyage dans le monde druidique commence par un peu de mythologie, ou d'histoire, à vous de voir. En Irlande, les tribus de la déesse Dana avaient un dieu-médecin qui pouvait soigner et rétablir les blessés. Il pouvait aussi, fait plus étrange, ressusciter les morts en les plongeant dans la Fontaine de Santé. En outre, ses aventures sont remplies d'évocation de ses guérisons où les plantes, les incantations et les breuvages magiques étaient souvent utilisés. Ce rappel rapide nous permet de comprendre que la médecine des druides n'était qu'un prolongement de leur magie.

D'après notre spécialiste en magie celtique, la médecine utilisée par les druides et issue de leur dieu-médecin avait cependant une grande différence avec nos potions : les éléments naturels étaient des acteurs principaux de cette dernière. L'eau était connue pour son pouvoir de lustration, le feu servait aux sacrifices ou à la purification des troupeaux, le vent avait le pouvoir d'égarer ou d'anéantir alors que le brouillard permettait de se déplacer de manière invisible.

Malgré tout ce que l'on peut penser, la médecine druidique était très sophistiquée, même si elle reste énormément basée sur la nature. A propos des plantes par exemple, les druides furent parmi les premier à reconnaître leurs vertus thérapeutiques. De ce point de vue, les remèdes druidiques et nos potions ne sont pas si différents, les plantes sont bien souvent les mêmes et pouvaient être utilisées en tisanes, décoctions, cataplasmes. Leurs vertus étaient connues: sédatives, hallucinogènes, psychotropes... parmi ces plantes, nous pouvons retrouver celles de nos potions : la sauge, la belladone, la mandragore, le houx, le tilleul, la camomille, le genévrier... Mais les druides avaient aussi l'habitude d'utiliser les écorces afin d'aider à la guérison des malades. Le frêne par exemple était très utilisé contre les morsures de serpents ou le sureau qui aidait à la cicatrisation.

Les druides pouvaient aussi ressembler à ce que les moldus appellent des chamanes car ils utilisaient énormément la médecine des énergies : les transes, les rêves ou les incantations conjuguées à l'action des danses sacrées ou des eaux de sources pouvaient aider à guérir un malade.

Bien évidemment notre spécialiste nous conseille d'utiliser ces remèdes et de s'adresser aux descendants des druides, mais la version des médicomages est quelque peu différente. A l'hôpital Sainte-Mangouste, on ne saurait que trop nous conseiller de s'adresser à eux pour toute sorte de maux.

En effet, selon eux, la dimension chamanique du druidisme peut avoir des effets pervers. La guérison par les énergies n'a jamais été prouvée de manière concrète par les spécialistes.

Pour conclure, il nous semble évident de préciser que vous êtes toujours maître de vos décisions et vous êtes donc apte à voir si vous préférez la médecine traditionnelle ou la médecine druidique. Toutefois, on ne saurait négliger la contribution des druides à nos propres potions, ils ont apporté la connaissance des plantes qui a par la suite été utilisée dans nos potions. En ce qui concerne les maladies ou les blessures issues de la magie, qu'elle soit blanche ou noire, nous ne saurons que trop vous conseiller de faire appel à un médicomage ou un infirmier qui utiliserait nos potions ou alors, vous pouvez aussi conjuguer les deux médecines si vous le souhaitez.

Mathilde

Parcourez
les plus grandes
forêts du monde
à la recherche
de créatures
INCROYABLES
Avec
Sally, la plus
grande sorcière
exploratrice!
L'agence:
&
EVASION
MAGIE

Les influences druidiques à travers le monde

Ah, la magie celtique... Disparue, nous dit-on, dans les journaux, dans les livres. Perdue depuis l'époque de Merlin lui-même, qui n'en connaissait plus tous les secrets. Et pourtant, elle demeure plus présente que jamais. Dans nos rituels, dans nos coutumes, chaque jour. Dans beaucoup de nos sorts aussi. Et, bien sûr, nous ne sommes pas les seuls à en sentir les traces. Le monde entier s'est laissé influencer par l'incroyable culture celte. Une culture riche, foisonnante, qui a survécu siècle après siècle à chaque invasion, à chaque effondrement d'empire.

Pour débuter...

Commençons par ce qui semblera le plus évident à chacun d'entre vous : la baguette magique. Oui, cet artefact que chaque sorcier utilise dans le monde, quelle que soit sa nationalité, est un héritage direct de ce noble peuple. A l'époque, le bâton du druide était le symbole de son autorité, en plus du vecteur de son pouvoir. Chaque druide devait construire le sien, à partir du bois de son choix et des éléments magiques les plus en phase avec eux. C'était la fin de leur initiation, leur dernière épreuve pour achever leur apprentissage et devenir druides à part entière.

Pour les moldus, il s'agissait d'un symbole de leur influence et de leur sagesse. Les druides étaient les sorciers de l'époque, puissants magiciens. Ils étaient les maîtres qui formaient les nouveaux arrivants, et les seuls à pouvoir décider quand un sorcier était suffisamment accompli pour ne plus mettre personne en danger, ni lui, ni autres autres personnes. Cependant seuls les plus puissants des sorciers avaient droit d'apprendre à faire de la véritable magie, car il était dit que celui qui contrôlait la nature s'approchait de l'essence divine.

La taille du bâton, devenant baguette, s'est réduite lorsque les druides ont dû commencer à se cacher. Une première fois à l'époque des grandes invasions romaines, dont les prêtres barbares s'acharnèrent sur les druides bien plus puissants qu'eux. Puis les druides eurent de nouveau une grande place durant les siècles de décadence de l'Empire romain, avant d'être à nouveau chassés par cette religion inventée par les moldus. Ce fut aux alentours du neuvième siècle, peu de temps avant la fondation de Poudlard, que l'on put dire que le bâton était définitivement abandonné, remplacé par la baguette plus pratique et plus discrète.

Seigneurs et sages

Comme nous l'avons dit, les druides étaient des prêtres et des sages, et ils sont dans le monde loin d'être les seuls à agir ainsi. Uniques personnes habilitées à réaliser les plus grandes cérémonies religieuses, ce seront également eux qui pratiqueront l'ancienne coutume du sacrifice humain destiné à apaiser les dieux.

Et ceci se retrouve dans bien d'autres endroits. Quelques siècles plus tard, chez les Aztèques, seuls les prêtres pourront pratiquer la magie du sang. Si cette magie est noire aujourd'hui, et considérée comme l'une des plus infâmes qui soient, durant ces époques barbares, être capable d'exécuter un sacrifice requérait une quantité de magie et une maîtrise de soi-même exceptionnelles et peu nombreux étaient les sorciers assez puissants pour le faire. Le sang est un vecteur de magie puissant, et c'est pour cela que cette coutume celte s'exportera dans le monde entier, particulièrement en Amérique du Sud. Comment a-t-elle traversé un océan ? Mystère, car tout ce dont l'on est certain est que Leif Ericsson, fils d'Eric le Rouge, atteindra le nord de l'Amérique aux alentours de l'an mil, emmenant avec lui sa Volvä (sorcière scandinave, aux mêmes rôles et prérogatives que les druides, et pratiquant les mêmes types de sacrifices). Sigil Egildöttir ne sera plus jamais mentionnée dans les textes parlant du retour de Leif. Serait-elle restée de l'autre côté de l'Atlantique ? Cela ne paraît pas si improbable.

Maîtres de la forêt

En effet, en à peine quelques siècles, nombres de magies fort semblables à la magie celtique redescendront du Nord au Sud des Amériques, traversant les actuels Etats-Unis jusqu'à atteindre le Mexique et l'empire Aztèque. En plus de cette coutume du sacrifice, des chamans locaux apprendront à faire tomber la pluie, à faire venir le gibier lors des parties de chasse. Nombre de totems seront des animaux sacrés celtes, passés aux scandinaves, avec de légères modifications à chaque fois sans pour autant effacer les traces de leur origine.

Longtemps après l'incursion de Leif Ericsson en Amérique, lorsque les conquistadores tenteront de détruire les différents empires amérindiens, pourtant sans aucun lien entre eux, ils affronteront les mêmes brumes magiques qui auront stoppé les romains à hauteur mur d'Hadrien plusieurs milliers d'années auparavant et les impies qui voulaient entrer en Avalon.

Et les artefacts ?

On retrouve également les traces de nombreux artefacts celtes dans le monde entier. Tout le monde connaît Excalibur, l'épée du roi Arthur, héritière directe de Kaletfwlch, l'un des trésors des Tuatha de Dannan. Une épée de lumière qui doit être tirée pour légitimer le roi n'a pas réellement existé avant la gloire des Celtes, mais très souvent après eux. Plusieurs épées vikings lui ressemblent fort, incluant Gram, plantée par Odin dans le tronc d'un arbre sacré, et qui ne pourra être retirée que par Sigmund (fils du roi Volsüng). L'histoire est proche...

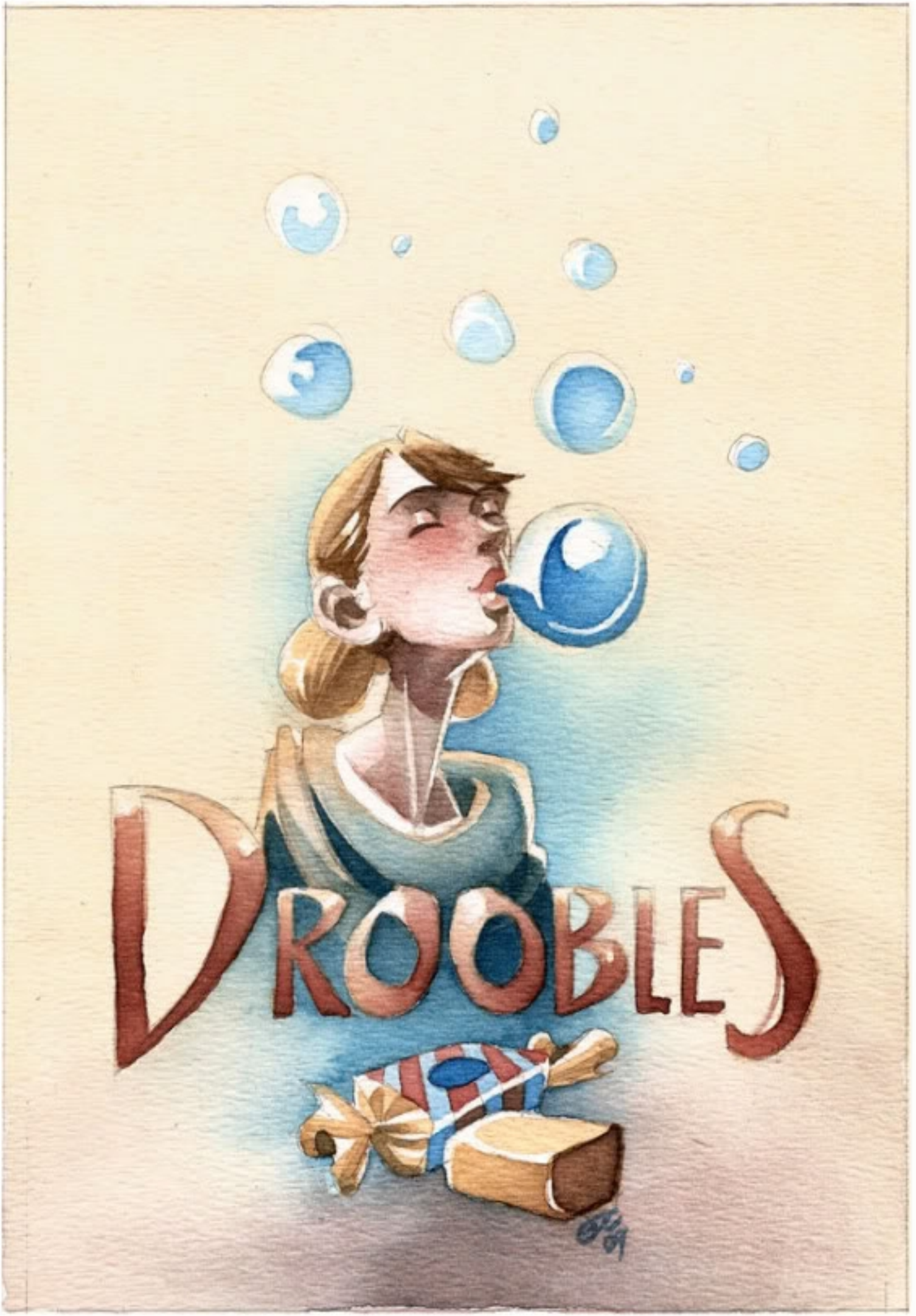
Toujours dans les légendes arthuriennes, Galaad est une épée offerte par Salomon, qui ne pourra être retirée et portée que par le chevalier parfait. Mais bien plus loin, sur un autre continent, on retrouvera la grande Ame no Murakumo no Tsurugi, l'un des trois emblèmes du Japon impérial. L'histoire présente une légère variante, puisque Kusanagi no Tsurugi (l'épée de Kusanagi, son autre nom) aurait été jetée dans la mer suite à la défaite de l'empire à la bataille de Dan-no-ura, mais il est dit qu'elle ressortira des flots lorsque le besoin s'en fera sentir. Le parallèle avec Excalibur offerte par la Dame du Lac est aisé à faire...

Toujours plus moderne

Encore sceptique sur l'influence du peuple celte ? Regardez autour de vous, chaque jour. Robes aux colorés motifs et aux belles capuches à pointes tellement à la mode, tentures représentant des chiens agiles enlacés en complexes motifs et de délicats triskels. Et écoutez ce qui passe actuellement sur la RITM. Oui, ce groupe de hard-rock, metal, aux accents si lourds et aux mélodies si légères... Oui, ils sont brésiliens.

Et oui, ils jouent du métal aux claires consonnances celtiques, leurs textes viennent droit des grandes sagas irlandaises ou écossaises. Les Tuatha De Danann ne sont qu'un exemple de plus de cette influence qui, plus de deux mille ans après, continue de perdurer dans le monde entier.

Muireall McMurray
Professeur d'anthropologie sorcière à l'Université de Salem.


DROOBLES

Courrier des Lecteurs

Salut Sorcier du Soir *!*

En règle générale, j'aime bien lire votre magazine. Mais lors de votre numéro spécial cirque… j'ai adoré ! Je me suis laissé transporter lors de votre interview de Henry Dépié. Cela m'a rappelé mes années de jeunesse à Poudlard où je me voyais bien dresseur d'hypogriffe. Dîtes-moi Sorcier du Soir, *est-ce que vous pensez qu'il est possible de devenir dresseur d'hypogriffe à mon âge? Répondez-moi s'il-vous-plaît !!!*

Catherine, 32 ans

Bonjour Catherine,

Merci pour votre compliment, Catherine. Nous sommes ravis d'avoir pu vous transporter grâce à cette interview. Pour la réponse à votre question, nous vous suggérons de prendre contact avec le dresseur, Henry Dépié. Il est très accessible et nul doute que ce dernier pourra répondre à votre question.

Bonjour à tous,

Depuis quelques temps, une question me taraude, mais je ne sais pas à qui la poser. J'espère donc que Sorcier du Soir *sera mon sauveur. Voici mon problème : je suis un grand fan de l'actrice Avril Watson, mais j'ai l'impression qu'elle a arrêté sa carrière ! Plus aucun film avec elle ne sort au cinéma, on ne la voit plus dans les magazines… Que se passe-t-il ? Je suis inquiet car je suis fan d'elle depuis ses débuts et j'ai bien peur de ne plus la revoir. Bisou à toute la rédac '*

Renaud, 23 ans

Cher Renaud,

Vous êtes bien mal informé ! Heureusement, vous avez frappé à la bonne porte : *Sorcier du Soir* va répondre à toutes vos questions. Si Avril Watson a disparu des médias depuis quelques mois, c'est par volonté. L'actrice a mis au monde son premier enfant le 1er mai dernier. Pour le moment, le nom et le sexe du bébé sont toujours tenus secrets. La comédienne tient à préserver sa vie privée un maximum, d'où sa discrétion. Cependant, Avril Watson a bien annoncé son absence pour les années à venir dans un ancien numéro de *la Gazette du Sorcier*. Information qui a fait les choux gras de la presse people sorcière. D'où mon interrogation : en tant que fan, comment avez-vous pu passer à côté de cette information ? D'après les sources de votre magazine préféré – *Sorcier du Soir*, donc – l'actrice devrait recommencer à travailler dès 2017. Il faudra donc s'armer de patience pour la revoir car la jeune femme semble adorer son nouveau statut de maman.

Courrier des lecteurs

Bonjour,

Je suis professeur à Beauxbâtons et je suis étonnée qu'un journal prestigieux tel que le vôtre n'ait pas encore abordé le sujet sur l'enseignement des méthodes des Druides. Ce sujet fait rage partout. Pourtant, vous êtes le seul à ne pas avoir écrit sur ce sujet. Que se passe-t-il ? Sorcier du Soir *ne suit plus l'actualité des sorciers ?*

Mr Presgurvic, âge inconnu

Bonjour Monsieur le Professeur,

Tout d'abord Monsieur, laissez-moi vous dire que toute l'équipe de *Sorcier du Soir* est honorée qu'un sorcier nous lise de si loin. Cette situation prouve bien que même muté de l'autre côté de la Manche, les sorciers restent fidèles à nos journaux britanniques, et cela nous fait très plaisir. Pour ce qui est de votre interrogation, Monsieur le Professeur, si, *Sorcier du Soir* suit l'actualité de très près. Vous pourrez d'ailleurs constater que nous consacrons tout un dossier sur à cette question. La raison de notre silence lors du dernier numéro est simple : nous étions en plein bouclage lorsque la question des Druides a été abordée dans les médias sorciers. Il était hors de question pour nous de concevoir un article bâclé. C'est la raison pour laquelle toute la rédaction s'est mobilisée pour vous offrir un numéro tel que vous les aimez ; avec un reportage complet et une interview exclusive d'un descendant d'une célèbre famille de Druide ! Nous espérons, Monsieur le Professeur, que ce numéro vous plaira et que vous nous en direz des nouvelles.

Bonjour à l'équipe de « Sorcier de Soir »,

Je vous écris, car j'ai un problème très grave : mon fils de 8 ans ne dispose d'aucun pouvoir magique. J'ai bien peur qu'il ne soit un cracmol. Pour moi, c'est un véritable drame. Je viens d'une vieille famille de sorciers et je suis effrayé à l'idée que notre héritage magique s'arrête ainsi. Je sais que vous devez recevoir de nombreux hiboux chaque jour. Cependant, j'espère que vous pourrez me répondre, car mon problème m'empêche de dormir la nuit. J'ai vraiment besoin d'être rassuré !

Florian, 43 ans

Cher Florian,

Rassurez-vous, rien n'indique que votre enfant ne sera pas sorcier plus tard. En effet, on dénombre pas moins de 14% d'enfants ne donnant aucun signe magique un an avant leur rentrée à Poudlard. Soit à l'âge de 10 ans. De plus, sachez que 2% des enfants n'a toujours pas de pouvoirs à leur arrivé à l'école, à 11 ans. Votre fils de 6 ans a donc tout le temps pour vous démontrer son savoir-faire magique. Beaucoup de grands Hommes contemporains et du passé ont tardé avant de montrer l'étendue de leur talent. Parmi eux, Christian Lambert, le célèbre Auror, a commencé à pratiquer la magie seulement quatre mois après son entrée à Poudlard ! En résumé, cela n'empêche une grande carrière par la suite ! Il n'y a donc pas d'inquiétude à avoir. Et si jamais votre enfant était amené à être un cracmol, dîtes-vous bien que ce n'est pas une tare. De nombreux métiers ne nécessitent aucun savoir-faire magique : les métiers liés à l'écriture, le commerce, le gardiennage... Bref, notre monde magique n'est pas fermé aux cracmols. D'ailleurs, notez bien que ces individus sont souvent plus débrouillards que les sorciers ! Ceci dit, cracmol ou pas, votre fils restera votre fils. Et ça, c'est sans aucun doute le plus bel héritage qui soit.

Grand concours
Lord of the Dance

L'automne est bientôt là, et vous voilà étrangement alangui, rêvant de vertes plaines vallonnées, d'un ciel aux nuages si bas que vous pourriez presque le toucher en tendant le bras, d'un biniou qui vous confie sa complainte, de violons qui s'enflamment et font tourbillonner jusqu'au bout de la nuit. C'en est trop, il vous faut un peu d'Irlande !

Le *Sorcier du Soir* a entendu votre appel ! Jusqu'au 15 novembre, nous vous permettons de gagner 2 places pour le spectacle moldu *Lord of the Dance*, de Michael Flatley. Pendant plus de deux heures, vous serez étourdi par les légendes irlandaises, les claquettes fébriles et les esprits d'antan chantés, dansés et interprétés par les 50 artistes de la troupe, et sublimés par les costumes étincelants et les effets pyrotechniques du spectacle.

Pour participer à ce concours, il vous suffit de remplir correctement le questionnaire suivant et de l'envoyer par oiseau de votre choix à :

Sorcier du Soir
Concours Lord of the Dance
18a South Side
Chemin de Traverse
Londres

Questionnaire

Comment se nomme la flûte irlandaise traditionnelle ?
1) Le bodhràn
2) Le cistre
3) Le whistle

Laquelle de ces créatures ne pourrez-vous pas trouver en Irlande ?
1) Des lutins
2) Des farfadets
3) Des diablotins

Quand furent fondées les Crécelles de Kenmare, l'équipe de Quidditch d'Irlande ?
1) 1254
2) 1306
3) 1291

1er prix :
2 places pour le spectacle Lord of the Dance en emplacement VIP
2è prix :
Colis cadeau Lord of the Dance comprenant la musique intégrale du spectacle, une affiche dédicacée par les principaux interprètes et un album illustré interactif retraçant les origines du spectacle
3è prix :
Peluche de farfadet dansant des claquettes en émettant de la musique, décorée de la signature du chorégraphe

Remplissez ce questionnaire et envoyez-le nous à l'adresse indiquée en mentionnant votre nom et adresse avant le 15 novembre. Bonne chance et à très bientôt pour les résultats !

Laya Jackson

SUGAR-SPUN
QUILLS